



PISTES PÉDAGOGIQUES

La Jeune Fille et le ballon ovale

■ Réalisé par Christophe Vindis

Produit par Les Docs du Nord
2017 - 52 minutes

Synopsis

Marcelia a 16 ans et habite un village de pêcheurs au sud-ouest de Madagascar. Elle élève son fils de 3 ans et ne peut plus aller à l'école. Quand elle se retrouve pour la première fois avec un ballon de rugby entre les mains, une petite révolution s'opère. Marcelia découvre qu'il lui donne une force nouvelle.

Pourquoi montrer ce film ?

Nous faisons la connaissance d'une jeune fille énergique et courageuse, entourée par un groupe de joueuses et une coach tout aussi exceptionnelles. Ce documentaire plein d'espoir montre comment le sport peut être source d'émancipation et de tolérance.

Mots-clés : Sport – Femme – Jeunesse

GENÈSE DU FILM

Tout commence à l'été 2014, lorsque l'association Terres en mêlées, fondée par l'ancien joueur du Stade toulousain Pierre Gony, arrive dans le village d'Antsepoka pour promouvoir le rugby comme un outil de transmission et d'échange. Marcelia, mère depuis l'âge de 13 ans d'un petit Cristiano, se détache des autres jeunes filles vézos par son agilité et sa détermination. Pierre Gony raconte son histoire à Christophe Vindis qui décide de venir sur place pour en faire un film. Avec sa fidèle équipe de techniciens, il effectue plusieurs journées de route en juin 2017 afin d'accompagner Marcelia et ses coéquipières pendant un mois dans leur tournoi de rugby à VII. Les autochtones, peu habitués aux caméras, se sont rapidement habitués à leur présence. Le documentaire est ensuite diffusé sur France Ô et La Première en janvier 2018.



© Terres en mêlées

Marcelia et son fils Cristiano.

LE RÉALISATEUR CHRISTOPHE VINDIS

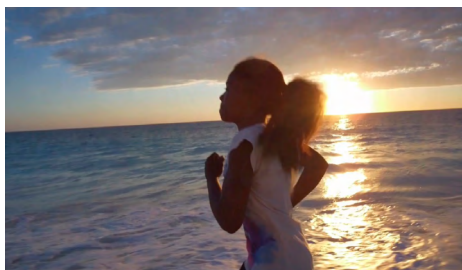
Né en 1966 à Agen, dans le Lot-et-Garonne, le jeune homme est lui aussi tombé amoureux du ballon ovale dans son enfance. Troisième ligne aile au collège, son père l'emmène régulièrement encourager le club du SUA au stade Armandie. Après des études de réalisation à l'ENSAV de Toulouse, il commence à partir de 1995 une série de documentaires pour la chaîne Planète intitulée « **Du rugby et des hommes** » qui l'emmène à voyager en Afrique du Sud, Irlande, Nouvelle-Zélande et au Pays de Galles. Après l'Argentine en 2007, il revient sur ses terres natales avec **Fono et ses frères** en 2011. Il signe également des portraits sur le chanteur Claude Nougaro en 2009 et le dessinateur Arnal en 2019.



© Stéphanie Madaule

MARCELIA, LE VISAGE DE L'INDÉPENDANCE

Le film raconte la réussite collective d'une équipe féminine et met tout particulièrement en avant le parcours individuel de Marcelia. Malgré son statut de fille-mère et en dépit des préjugés sexistes, elle est parvenue à s'extraire de son milieu d'origine pour réaliser son rêve et trouver sa voie dans le rugby. Son corps et sa voix nous guident tout au long du récit initiatique, faisant ainsi de Marcelia l'auteure de ses propres choix. Le sport lui a ouvert les portes de la liberté et les conseils avisés de sa coach Angèle, avec qui elle partage une complicité, lui permettent de remporter une victoire symbolique sur le destin. À la fin du film, le « garçon manqué » du village est désormais devenu une entraîneuse respectée et admirée par les autres enfants. Elle incarne la possibilité, au-delà de son territoire insulaire, de dépasser les contraintes liées à sa condition sociale.



Quel regard les parents, et notamment les mères de famille, portent sur leurs filles dans le film ? En quoi le témoignage d'Angèle permet-il de le nuancer ?

UN ROAD MOVIE SUR LES ROUTES DE MADAGASCAR

Le réalisateur traverse l'île en nous faisant découvrir ses décors et ses habitants. La caméra commence par atterrir sur le sable blanc du village de Marcelia comme s'il s'agissait d'une planète lunaire encore inexplorée. Là-bas, les coutumes et les traditions sont encore préservées. La lumière jaillissant des eaux bleu turquoise et les couchers de soleil donnent un éclat particulier aux corps, dont la beauté des gestes est quelquefois renforcée par l'utilisation du ralenti. Le trajet de l'équipe de rugby en mini-bus, rythmé par une musique entraînante, donne à voir la diversité des paysages de Madagascar jusqu'à Antananarivo. Les rues pauvres et tortueuses des bidonvilles de la capitale constituent une dernière étape dans l'odyssée des joueuses de la côte Saphir. L'arrivée au stade signe la fin du voyage, mais aussi l'accès à un espace si lointain et pourtant inabordable au départ.



Quels liens pourriez-vous faire entre le parcours des joueuses et l'histoire contée au coin du feu par le chef du village vézo sur l'origine de son peuple ?



UN SPORT PORTEUR DE VALEURS MORALES ET HUMAINES

Le documentaire bat en brèche les traditionnels clichés sur le rugby, considéré globalement comme un sport brutal et violent. Lors des séances d'entraînement, la caméra est en immersion au milieu des passes et parvient avant tout à saisir des liens de solidarité entre les joueuses. La coach Angèle s'attache également à transmettre un bon état d'esprit à son équipe, en redonnant confiance aux jeunes filles issues de peuples nomades souvent méprisés par les élites de la ville. Le regard des autres revient d'ailleurs par intermittence dans le film

à travers certains plans sur les visages du public. Mais l'obtention du trophée achève définitivement d'asseoir la légitimité des rugbywomen. En arborant haut et fort leur honneur, elles ont fait de leur histoire une véritable fable dont la morale serait sans doute de croire que le jeu en vaut la chandelle.

Pourquoi la séquence du match final est-elle principalement musicale ? Selon vous, quelles sont les intentions du réalisateur ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Les spectateurs se mettront dans la peau d'un(e) journaliste, en inventant le titre d'un média imaginaire, et couvriront le voyage de Marcelia et de ses amies joueuses depuis leurs villages jusqu'aux matchs décisifs. À travers sa plume journalistique, chacun pourra revenir sur le parcours de la jeune fille, donner ses sentiments sur les images du film, notamment les différents lieux visités, et informer les lecteurs en communiquant ses impressions personnelles. Le journaliste n'est pas forcément

obligé d'adopter une posture complètement objective, il peut par exemple s'agir d'une chronique. À la fin, une fois les idées rassemblées au brouillon, les auteurs rédigeront leur article au propre en ne dépassant pas une page si possible. Ils imagineront également un titre et pourront illustrer leur texte avec une image du film sélectionnée sur internet.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Au collège comme au lycée, le documentaire trouvera sa place en cours d'éducation physique et sportive (EPS), notamment pour évoquer les valeurs du rugby et la place de la femme dans ce sport. En géographie, il pourra aussi appuyer une étude de cas sur le développement et les inégalités à Madagascar.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Numéro 10

de Florence Bamba (2019).

À Toulouse, la jeune Awa rêve d'une carrière dans le foot. Elle pratique son sport en cachette dans le quartier à l'abri du regard de son père.



© Les Toiles du Cosmos Productions

Awa affiche sa fierté sur le terrain.